



Contribution au projet de Ligne E du Métro Union des Comités d'Intérêts Locaux de la Métropole de Lyon

Les Comités d'Intérêts Locaux (CIL) sont des associations loi 1901 créées, au niveau des quartiers et des bourgs de l'agglomération lyonnaise, par des habitants engagés et bénévoles, dans le but de préserver et d'améliorer leur cadre de vie.

Leur fédération, l'Union des Comités d'intérêts locaux de la Métropole de Lyon (UCIL), qui existe depuis plus de 58 ans, est l'interlocuteur des pouvoirs publics, aux niveaux de la Métropole de Lyon et de l'Etat, pour traiter tous les problèmes d'agglomération.

L'UCIL est extrêmement favorable à la réalisation d'une ligne de métro E desservant l'Ouest de l'agglomération lyonnaise à partir de l'hyper-centre.

Signalons l'étude réalisée à ce sujet par la commission « Transport en commun » de l'UCIL fin 2012 et début 2013. Cette étude avait alors été adressée aux élus du 5^{ème} arrondissement de Lyon, puis intégrée à la contribution des 3 CIL du plateau au débat de l'Anneau des Sciences (« Désengorger le cœur du 5^{ème} arrondissement »). Relier le centre ville au plateau puis au grand Ouest lyonnais par ce mode lourd de transport en commun qu'est le métro nous semble indispensable compte tenu :

- du développement important de l'urbanisation de l'Ouest lyonnais depuis une quarantaine d'années,
- du relief très pentu des balmes de Fourvière (120 mètres de dénivelé),
- et de la faiblesse des voiries permettant de rejoindre le plateau depuis le centre.

Néanmoins, l'UCIL s'interroge sur la pertinence des deux solutions de tracé retenues pour ce débat : « Bellecour-Alaï » ou « Hôtel de Ville-Alaï ».

Si la station d'Alaï nous semble une bonne option du fait :

- d'une disponibilité foncière entre Francheville, Tassin et Lyon 5^{ème} (parking relais),
- de la proximité d'un échangeur de l'Anneau des Sciences,
- d'une bonne convergence des voiries menant au grand Ouest et au Sud-Ouest,
- et d'une station de TER venant du Sud-Ouest lyonnais,

le terminus de centre ville à Bellecour ou à Hôtel-de-Ville pose question.

À première vue, la place Bellecour semble plus centrale et offrir plus de correspondances intéressantes pour les usagers, mais une liaison immédiate à la Part-Dieu, et plus précisément à sa gare qui doit être rénovée et agrandie, nous paraît indispensable. Ainsi, tous les usagers de l'Ouest et du grand Ouest désirant prendre le train pour les métropoles régionales ou nationales, n'auront-ils plus à traverser le centre ville en voiture pour atteindre la gare. C'est le moment ou jamais de réaliser cette liaison directe.

Alors se pose la question : Bellecour ou Hôtel de Ville ?

Depuis bien des années, l'UCIL demande une liaison rapide entre la gare Saint-Paul, où convergent 3 lignes de TER du Sud-Ouest et du grand Ouest lyonnais, et la gare de la Part-Dieu, liaison souhaitée souterraine car les voiries et les ponts de la presqu'île sont insuffisants pour le passage aérien d'un mode lourd de transport en commun en site propre. Voici donc une occasion unique de réaliser cette liaison à moindre coût en prolongeant cette ligne de métro E jusqu'à la Part-Dieu. Ainsi, après Saint-Just, c'est bien un itinéraire : « Saint Paul - Hôtel de Ville - Part Dieu » (avec peut-être une station intermédiaire avant la Part-Dieu) qui a la préférence de l'UCIL.

Pour les autres options de tracé et de stations du projet, nous pensons que :

- l'urbanisation récente du centre ville de Tassin justifie pleinement la création d'une station au plus près de celui-ci, donc la station « Libération » proposée (ce qui implique les stations « Ménival » puis « Point du Jour »),
- pour le quartier de Saint-Just, la proximité de la place de Trion et de la résidence universitaire André Alix du Fort Saint-Irénée inciterait à créer une seule station intermédiaire au bas de la place Saint-Irénée, vaste espace public situé entre ces deux pôles.

Du point de vue des modalités pratiques de réalisation, l'UCIL est très attachée à l'accessibilité et à l'adaptation des stations et des rames à tous les handicaps. Elle demande que le parking relais à prévoir en station terminale Ouest soit sécurisé et de capacité suffisante pour accueillir, non seulement les automobiles, mais encore les vélos, vélos électriques, motos, scooters et tous les autres moyens de déplacement individuels actuels (monoroues, trottinettes, trottinettes électriques, hoverboards...) permettant d'atteindre la station depuis son domicile souvent éloigné. La possibilité pour un cycliste d'amener son vélo avec lui dans une rame serait un avantage indéniable dans le sens Est-Ouest, compte tenu du dénivelé important de l'accès au plateau de Fourvière.

L'UCIL rappelle sa demande ancienne d'une tarification unique pour les transports en commun gérés par le SYTRAL et pour les TER gérés par la SNCF et financés par la Région, ce qui rendrait plus efficace les tram-trains de l'Ouest Lyonnais, en liaison avec la ligne E du métro à la halte d'Alaï et éventuellement à la gare Saint-Paul.

Enfin l'UCIL réaffirme son attachement au projet d'Anneau des Sciences, adopté mais aujourd'hui attaqué par certains. Chacun sait que l'UCIL est très favorable aux deux réalisations du tronçon Ouest du boulevard périphérique de Lyon et du grand contournement autoroutier Nord-Sud par l'Est de notre agglomération. Ces deux infrastructures nous paraissent indispensables pour l'équilibre du développement de la Métropole lyonnaise. Elles sont seules susceptibles, d'une part de débarrasser l'hyper-centre de l'agglomération d'une circulation de transit qui n'y a, à l'évidence, plus sa place, d'autre part d'offrir aux habitants des périphéries des alternatives plus performantes que la traversée du centre, que ce soit en voiture ou en transport en commun. Elles sont tout aussi nécessaires pour les activités économiques et les trafics lourds qu'ils génèrent que pour désenclaver tout l'Ouest Lyonnais.

- En ce qui concerne le contournement autoroutier de Lyon,

L'UCIL plaide pour un raccordement direct de l'A432 au péage de Reventin-Vaugris en restant à l'Est de la vallée du Rhône, afin d'offrir aux camions et automobilistes qui vont du Nord au Sud de l'Europe une alternative très rapide à la traversée de la Métropole et de décharger ainsi l'A7 entre Lyon et Vienne.

- En ce qui concerne le bouclage Ouest du périphérique,

L'UCIL rappelle qu'en 2013, après un débat public, le Grand Lyon et le Conseil Général du Rhône ont pris la décision de poursuivre les études de l'Anneau des Sciences. Elle craint aujourd'hui que cette réalisation ne soit remise en cause pour des raisons plus dogmatiques et électoralistes que logiques, la Métropole de Lyon étant devenue le seul protagoniste du projet.

L'UCIL tient donc à rappeler solennellement l'impérieuse nécessité de poursuivre les études de ces projets d'infrastructures et l'urgence de leurs réalisations. Loin d'être opposés, ceux-ci apparaissent parfaitement complémentaires au projet de Ligne E du métro.

Le 30 avril 2019

Denis EYRAUD, Président de l'UCIL